

seront entraînés par le courant des pensées folles et obscurcies des hommes.

Et, de même qu'au commencement, l'ennemi a abusé l'homme pour qu'il se rebelle contre Dieu et ses desseins, de même, pour atteindre le même but, il tente à présent d'obscurcir à nouveau les intelligences au moyen de l'orgueil, de la diversité de critères et de pensées, et de faire en sorte que les hommes aient envie d'une liberté qui, les faisant se rebeller contre les desseins de Dieu, contre sa pensée et contre sa Promesse éternelle, les incite à sortir de ces desseins d'amour et que, demeurant ainsi hors de la Promesse, ils soient dans une situation pire que celle du premier homme.

« Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme... il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première »⁶³.

Pour réaliser cela, il essaye par tous les moyens de séparer du contact avec Dieu la créature créée par l'Infini essentiellement pour qu'elle Le possède ; ce contact nous est donné à travers les Sacrements et nos temps de prière, moyens par lesquels les membres de l'Église pourront vivre en mettant Dieu en leur cœur, au

⁶³ Lc 11, 24-26.

cours de leur journée et dans toutes les circonstances de leur vie, en les orientant et en les dirigeant vers le but voulu par la pensée divine, qui donne du sens à l'être tout entier et à l'action de l'homme.

Ainsi, dans la mesure où l'ennemi supprime la pensée divine de l'esprit de l'homme, la confusion et l'impureté nous envahissent – puisque Dieu manifeste son secret à ceux qui sont petits et à ceux qui ont le cœur pur –, nos esprits sont aveuglés, notre pensée s'obscurcit et, en regardant tout de manière humaine, nous n'acceptons pas les desseins de Dieu, et nous faisons porter à l'Église, non seulement à sa Tête, à Jésus Christ, mais aussi à tous les membres le poids des conséquences effroyables et déchirantes de notre « non » au Bien Suprême.

De cette manière l'Église, inébranlable et inaltérable, belle, divine et divinisante, apparaît parfois chancelante à ceux qui n'ont pas les yeux brûlants de la sagesse divine éclairant leur esprit, en raison de la confusion des divers modes de pensée qui, la présentant aux autres comme différente de ce qu'elle est, dispersent le troupeau du Bon Pasteur.

Mais peu importe, car personne ne peut toucher l'Église ni la diviser ! Un groupe de membres pourra se séparer de sa Tête, mais l'Église ne

pourra jamais ni se décomposer ni s'effondrer, puisqu'elle est la Promesse de la Nouvelle Alliance, fondée et perpétuée dans le Christ, qui est l'union de Dieu avec l'homme !

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit »⁶⁴.

Oh ! mystère de la Nouvelle Alliance ! Mon esprit se sent aujourd'hui subjugué et séparé de tout ce qui est d'ici-bas devant la profondeur de ce qu'il entrevoit. Ma langue balbutie en raison de son impuissance à expliquer ce que j'ai en ma poitrine. Mes forces physiques s'épuisent devant le martyre lent et torturant de ne pas pouvoir dire à grands cris, « à temps et à contretemps »⁶⁵ comme l'Apôtre, aux quatre coins du monde et à tous les hommes de la terre, la récapitulation de la Promesse de Dieu à l'homme. Dieu, qui, ayant créé l'homme au commencement uniquement et exclusivement pour qu'il soit un avec Lui et qu'il vive de sa

⁶⁴ Ep 2, 19-22.

⁶⁵ 2Tm 4, 2.

vie dans la compagnie familiale de son intimité, par la Promesse de la Nouvelle Alliance, a fait cet homme fils dans le Fils, lui donnant par adoption ce que le Fils de Dieu a par nature.

« Il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'Il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le Mystère de sa volonté... : de réunir toutes choses en Christ »⁶⁶.

Au commencement nous avons été créés pour être Dieu par participation, pour vivre avec Lui en intimité, pour être ses fils par la manifestation que nous avons en nous du Fils ; en effet, puisque nous avons été créés dans le Fils, en nous créant, Dieu a regardé ce qui Le fait être Dieu, et nous a fait Dieu par participation et fils dans le Fils. Mais, par la Promesse de la Nouvelle Alliance, nous sommes fils dans le Fils non seulement par participation, mais aussi par adoption, de sorte que Jésus Christ,

⁶⁶ Ep 1, 5-10.

en tout ce qu'Il est, est le Fils du Père puisqu'Il n'a d'autre personne que la personne divine. Et, puisque nous sommes tous greffés sur Lui et sur ses membres par l'union existant entre les membres et la Tête, nous ne participons pas seulement du Créateur, parce que nous sommes des créatures rationnelles, mais nous participons aussi de la filiation du Verbe : « Il nous a rendus à la vie avec Christ, il nous a ressuscités, et nous a fait asseoir dans les lieux célestes, en Jésus Christ »⁶⁷. « Qu'ils soient un »⁶⁸ avec moi, Père, comme Je le suis avec toi, avec « la gloire que tu m'as donnée »⁶⁹ à moi, comme ton Fils unique, et de la façon dont je la possède comme ton Fils, « afin qu'ils soient parfaitement un »⁷⁰. « Que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi »⁷¹ dans l'accomplissement de ta Promesse...

Oh ! Promesse de la Nouvelle Alliance qui fait que l'homme est Dieu, parce que Dieu se fait Homme ! Oh ! mystère incompréhensible pour l'esprit humain ! Comment pourra-t-il percevoir ce qu'est l'homme par sa greffe sur le Christ face à Dieu et par la Promesse de Dieu à l'homme ?

Maintenant je comprends mieux encore pourquoi l'Église est tellement Souveraine, tellement

⁶⁷ Ep 2, 5-6.

⁶⁸ Jn 17, 11.

⁶⁹ Jn 17, 22.

⁷⁰ Jn 17, 23.

⁷¹ Jn 17, 24.

éternelle, divine, inébranlable, aussi indestructible qu'une tour fortifiée ; pourquoi je me vois auprès d'elle tellement petite mais tellement protégée. Maintenant je comprends le silence de Dieu devant l'échec apparent de l'Église ; et pourquoi Dieu ne change pas, ne modifie pas son attitude face aux pensées ou aux actions des hommes : Il regarde d'en haut et Il se moque « des pensées des hommes », car « comme elles sont vaines ! »⁷².

Et c'est pourquoi moi qui suis toute petite, je me réjouis de son triomphe lorsque l'Église me montre sa grandeur, et je me meurs à cause de sa tragédie lorsqu'elle me montre son échec apparent ; parce que je suis si petite que je ne peux vivre que ce que, par fragments, Dieu me montre d'elle, et ainsi je la vis et je la manifeste suivant la manière dont elle se manifeste à moi.

C'est pourquoi, aujourd'hui, lorsque Dieu me montre l'Église comme accomplissement de ses promesses et réalisation de ses desseins, lorsqu'Il me la montre comme la Promesse qu'Il a faite à l'homme, perpétuée dans sa réalité divine et humaine, je me réjouis de l'immutabilité de ma sainte Mère, de sa sainteté, de sa force, de la plénitude de la divinité qu'elle recèle ; et je souffre de la fragilité de ses membres, des

⁷² Ps 93, 11.

« non » des hommes au Créateur, de la manière déformée dont ils la manifestent à travers leurs propres imperfections. Je me réjouis du triomphe de l'Éternel par l'intermédiaire de sa Promesse, et je souffre de l'échec de l'homme qui, n'acceptant pas cette Promesse, peut de nouveau perdre l'Éternel à jamais.

Et, en voyant comment l'Église est présentée par ceux qui ne vivent pas selon la pensée de Dieu et ne sont pas guidés par sa Promesse, mon cœur s'agite en ma poitrine ; car, entraînées par cette vague de confusion, beaucoup d'âmes humbles seront peut-être incitées de quelque manière à se rebeller ou à s'opposer aussi à la pensée divine qui se manifeste à nous dans l'Église par le truchement de Pierre.

C'est pourquoi je gémissais avec des gémissements indicibles, et je répète comme en 1963 : Qu'entre le portique et l'autel pleurent les prêtres et les vierges du Seigneur⁷³, que celui qui se sent Église crie et implore, pour que les fils de la Promesse ne soient pas entraînés par la confusion dans le tumulte inhumain de ceux qui la giflent, en courant affolés poussés par de faux pasteurs, « qui viennent à vous en vêtement de brebis »⁷⁴ et de doux agneaux, qui pourraient les mener à la destruction, pour eux, de la Promesse de Dieu à l'homme.

⁷³ Cf. Jl 2, 17.

⁷⁴ Mt 7, 15.

Et c'est pourquoi, avec le Christ, avec Marie, avec l'Église et avec le Pape, il faut crier que même si nous sommes au milieu du monde, Dieu nous délivre du mal, pour ne pas tomber dans la confusion.

Merci, Seigneur, parce que ta Promesse a été accomplie, malgré l'inconstance des hommes ! Merci, parce que Tu t'es fait Toi-même Promesse, parce que Tu es Toi-même l'Alliance de Dieu avec l'homme, et parce que Tu es Toi-même en moi et moi en Toi, comme Vous êtes le Père et Toi l'un dans l'autre dans l'union de l'Esprit Saint.

Merci, Seigneur, parce que c'est l'Esprit Saint Lui-même qui T'unit au Père dans l'étreinte éternelle de sa Charité éternelle et qui unit l'homme avec Toi, pour que, par le mystère de l'Incarnation, il soit un en Toi et avec moi dans son étreinte même, dans son feu même, dans son élan infini même et dans l'union même dans laquelle le Père et Toi Vous vous unissez !

Et merci, parce que tout cela se réalise dans le sein de Marie, pour que sa Maternité divine me communique avec un cœur de Mère la Promesse du mystère de la Nouvelle Alliance qui, en Elle, nous est donnée !...

Merci, Seigneur, pour ta Promesse accomplie en l'Église ! Merci, parce que je suis Église et,

par conséquent, fille de ta Promesse ! Et merci, Seigneur, parce que ta Promesse s'accomplit en moi !...

Merci, parce que beaucoup de membres de ton Église s'en remettent à ton Alliance ! Et merci, Seigneur, parce que, à la fin des temps, Toi, en personne, Tu viendras prendre les fils de l'Alliance éternelle qui voudront volontairement et librement s'en remettre à ta Promesse !

Mon esprit est aujourd'hui terriblement oppressé par le contenu profond du mystère que je découvre ; et malgré tous mes efforts pour exposer ce que mon être conçoit de l'immensité, de l'étendue en long et en large du don de Dieu à l'homme, je n'ai pas pu donner forme à la merveille d'amour que la grandeur de son plan a réalisée en communication envers la créature.

Je veux terminer ce texte et je ne peux pas, parce que, même en ayant dit tout ce que j'ai dit, j'ai en moi une plainte qui me dit : comment puis-je conclure sans avoir manifesté ce que je dois dire ? Comment puis-je m'introduire à nouveau dans le silence sans exprimer mon secret ? Comment, après avoir ouvert les portes de mon cœur, puis-je les fermer à nouveau, sans faire jaillir la source, pour ainsi dire infinie, que renferme ma poitrine ? Comment pourrai-je réprimer en moi les larmes de l'Église sans

que ne coule le nectar brûlant de ses parfums par les cavernes de ma poitrine, sans qu'il ne distille son arôme au-dehors ? Comment pourrai-je réprimer l'irrépressible, dire l'indicible, expliquer l'inexplicable ?... Et comment pourrai-je ne pas le dire si je le sais, si je suis Église et si je suis l'Écho minuscule de cette sainte Mère, pour chanter ses richesses infinies ?

C'est pourquoi, face à l'impossibilité de découvrir la profondeur transcendante du mystère que je renferme en moi, mon âme retournera au silence, elle fermera les portes de ses cavernes, elle réprimera le gémissement de son cœur, elle étouffera le souffle de sa bouche, et elle commencera à espérer, « espérant contre toute espérance »⁷⁵ ! en la promesse que Dieu, parce qu'elle est Église lui a faite aussi pour l'Église ; et qui, faute d'être reçue par les membres de cette sainte Mère, se sent oppressée et comme torturée, attendant, jour après jour, nuit après nuit, l'accomplissement de la promesse de Dieu envers elle et, par elle, en l'Église.

Merci, Seigneur !... Merci, Seigneur, car je ne peux pas dire ce que je renferme, et ainsi d'une certaine manière je peux offrir ce que j'ai de plus cher dans ma vie pour que la Promesse de Dieu soit totalement accomplie en l'Église !

⁷⁵ Rm 4, 18.

16-6-1975

CONTRASTES

Mon âme affligée souffre
dans la profondeur de ma poitrine,
et mon cœur bat
en amours de l'Immense.

Je garde sous silence les voix
qui me transpercent, me blessent,
en plaintes de Celui que j'aime,
avec des tourments torturants.

Profondeurs de mes volcans !...
que le mystère garde le secret
de Dieu qui se répand en plaintes,
caché dans mes prisons.

Contrastes de vie et de mort,
mystère de terre et de ciel ;
flambées d'amour pur,
nuits glacées de douleurs

Dieu qui m'embrase de ses flammes
tout au long de l'exil,
tandis que la terre me meurtrit
par son froid glacé !

Silence, continue à taire
tout gémissement au fond de moi :
Jours chargés de gloire !...
nuits glacées de l'hiver !...

**PROMESSE ACCOMPLIE
DE DIEU À L'HOMME
DANS LA NOUVELLE
JERUSALEM CÉLESTE**

Du livre *Fruits de la prière*

761. Qui pourra rompre la Promesse de la Nouvelle Alliance de Dieu avec l'homme – promise à Abraham et à sa descendance à jamais et annoncée par les saints Prophètes – et détruire l'Église ? Celui qui pourra séparer Dieu et l'homme, dans le Christ ; celui qui pourra réussir à « rompre » le Christ du Père, Dieu-Homme. Et comme cela n'est pas possible, le Christ glorieux et immortel est là, étendant ses bras pour embrasser l'humanité. (22-1-76)

759. De la même manière que la nature humaine et la nature divine s'unissent en la personne du Verbe, entre le Corps mystique et sa Tête, se réalise une union tellement intime et divine qu'elle est notre sainte Mère l'Église, le Christ Total de tous les temps. (22-11-68)

768. Le mystère du Christ avec toute sa réalité, achevé dans sa perfection infinie, selon les desseins de Dieu fait Promesse d'Alliance éternelle, se perpétue au sein de l'Église, et il est

montré et communiqué aux hommes en cette même Église, nouvelle Sion, au moment ou dans la circonstance qui correspondent au besoin de chacun de le vivre et de le posséder. (15-9-74)

754. Un manteau de sang, manteau royal enveloppe ma Mère l'Église ; un manteau royal que son Époux, Jésus Christ, lui offrit le jour de ses noces, car, « fou » d'amour pour elle, Il lui fit cadeau de son sang divin, avec lequel elle pouvait pardonner et diviniser tous ses fils. (14-11-59)

743. Tu es toute belle, Fille de Jérusalem ; tu es parée de la Sainteté infinie qui t'enveloppe, te pénètre et te comble, car tu possèdes en toi, par le Christ, « tous les trésors de la sagesse et science »¹ de Dieu. (21-3-59)

750. Mon Église, le Père te donne sa Parole afin qu'elle t'ouvre son sein amoureux, le Verbe te dit, en un poème d'amour d'une tendresse inouïe et d'une miséricorde infinie, tout le secret de la vie éternelle, et l'Esprit Saint t'embrace de son feu, déposant en toi ses trésors et ses charismes, pour que, par ton intermédiaire, les âmes puissent vivre leur filiation divine et pénétrer dans le sein du Père. Mon Église, comme tu es belle ! comme je t'aime ! (21-3-59)

¹ Col 2, 3.

744. Dieu de mon cœur, tu m'as rendue « folle » d'amour avec la beauté de ton visage, qui se montre à moi à travers ma sainte Église remplie et comblée de Divinité ! (5-11-76)

741. Tu es si belle, mon Église, que je ne pourrai jamais dire ni chanter la joie, la grandeur et la perfection que tu recèles en ton sein. (15-9-63)

« Je suis l'Écho de l'Église
et l'Église est ma chanson,
la nouvelle Jérusalem
que le Seigneur nous a promise
dans la plénitude du temps ;
avec la restauration
du Messie annoncé
qui, en ouvrant le Sein de Dieu,
nous a pour toujours accordés
avec le dessein du Créateur,
pour que nous Le possédions
en Le voyant en pleine lumière,
en Le regardant avec ses “ Yeux ”
et en le chantant avec sa Voix
dans l'Amour infini
de Celui qui nous a régénérés
pour faire de nous ses enfants,
fruit de la rédemption
de son Fils Unique-Engendré
pour la restauration
de ces desseins éternels
de Celui qui nous a créés uniquement

pour que nous Le possédions ;
 par conséquent nous sommes par participation
 héritiers de sa gloire,
 la perpétuation de son Peuple,
 enfants de Notre Mère Église,
 de la Sion céleste.

Je suis l'Écho de l'Église,
 et l'Église est ma chanson. »

16-7-2000

773. Comme l'Église est grande, Promesse accomplie de la Nouvelle Alliance, perpétuation vivante et vivace du Christ avec nous, qui contient le mystère et le don du Christ tout entier aux hommes, à chaque moment de son existence ! (25-10-74)

770. Le mystère de Notre Mère l'Église est tellement riche, vivant et vivifiant, qu'il m'unit directement au Christ au moyen de la Liturgie, hors du temps et de la distance, tout au long des jours de de mon cheminement, en me donnant tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il vit et tout ce qu'Il réalise ; il est aussi capable de me prendre et de me transporter au temps du Christ, pour me faire vivre et boire directement à la source de son côté ouvert. (15-10-74)

774. Par ma greffe sur le Christ, je vis greffée sur le Père et l'Esprit Saint avec les hommes de

tous les temps, avec les bienheureux et avec l'Église souffrante. Mystère qui s'est réalisé le jour de l'Incarnation dans les entrailles de Marie, qui s'est consommé dans la crucifixion, la mort et la résurrection, qui se perpétue au moyen de la Liturgie, dans laquelle tout le mystère du Christ Universel nous est donné à travers la maternité de la Vierge. (13-7-66)

756. De même que l'Esprit Saint est Celui qui, entourant l'Église de son feu et l'embrasant de ses flammes rafraîchissantes l'a fait se répandre en amour divin et en une expression qui chante l'Infini, de même mon Église est celle qui, pendant tous les siècles, embrasée de cette même flamme, nous donne tout l'amour du Coéternel qu'elle a reçu en son sein de Jésus et de ma Mère Immaculée, avec cœur de Père, chanson de Verbe et amour d'Esprit Saint. (29-9-63)

757. Oh ! comme Marie est belle !... Mais l'Église est plus riche encore !... car le Fils Unique de Dieu est à sa Tête, le Verbe même de la vie incarnée, qui a avec Lui le Père et le Esprit Saint, et Marie pour Mère de tous les hommes. (20-3-59)

Elle est blanche Marie
 comme jamais je ne l'aurais imaginé,
 avec les splendeurs
 qui enveloppent son âme.

Dieu Lui donne un baiser
avec tant de tendresse,
que ses entrailles sacrées
sont un baiser de gloire.

Merveilles de l'Immense
façonnées en Elle,
avec de doux roucoulements
du Bien-aimé à sa bien-aimée.

Il pénètre la Vierge
en une brise silencieuse
le Baiser de Dieu...

Mystère écrasant ! »
23-12-1974

755. L'Esprit Saint est l'Amour qui pousse le Père et le Fils à se donner à l'Église, l'Amour qui l'enveloppe, qui l'imprègne, la comble et l'ennoblit ; et Il est l'Amour par lequel s'est réalisée l'Incarnation dans le sein très pur de Marie, qui est l'expression de la manière dont Dieu parle aux hommes avec l'impérieux et éternel besoin de se communiquer à nous. (15-9-63)

766. Mon Église, le Christ béni du Père, Prêtre éternel, qui saigne et souffre dans le temps, glorieux dans l'Éternité !... (22-1-76)

763. Chaque jour je comprends davantage ce Jésus disloqué, meurtri, et qui se perpétue en son Peuple, la sainte Église ; celle-ci est la perpétuation du Christ du Père en tout temps ; Prêtre Éternel et, pour cela, victime que l'on a déchirée. (20-1-76)

762. Les hommes tiraillent le Christ, les uns tirant d'un côté et les autres de l'autre côté, Le disloquant et déchirant ses membres, Lui infligeant des douleurs terribles qui se répercutent dans tout son Corps, sa Tête et ses membres. Mais ils ne Le briseront pas, parce que c'est la Divinité même qui s'unit avec l'homme en une union indissoluble d'amour infini et d'Alliance éternelle ! (22-1-76)

764. Jésus, comme je souffre de Te voir tellement souffrir pendant toute ta vie et, en ton Corps mystique, tout au long des siècles ! L'Église est le Christ avec toute sa descendance devant le Père, au cours des siècles. (22-1-76)

« *Je ne peux endurer plus longtemps,
mon Jésus,*
tes plaintes en mon sein,
inconsolées, réprimées.

Je ne peux endurer les lamentations
de ton âme haletante,
qui me demande calmement,

dans ma poitrine « folle » d'amour,
de consoler tes gémissements.

Je ne peux endurer ton regard transparent,
qui, assombri par la dure incompréhension
de tes oints,
s'enfonce dans mes pupilles doucement,
en exigeant, de mon don, une reddition
d'amour.

Je ne peux endurer ton cœur qui s'embrase,
dans l'impérieux et torturant besoin de Celui
qui aime,
sans réponse de son bien-aimée,
Te faisant languir avec mes nostalgies retenues.

Je ne peux endurer plus longtemps
– mon Époux, Tu le sais –
les besoins impérieux de ta gloire,
réprimant, de ma poitrine, les battements
de ton cœur,
sans ne savoir rien faire d'autre que T'aimer,
mon Maître.
Toi tu connais les pourquoi de tout ce
que je renferme en moi,
puisque Tu m'as meurtrie avec l'empreinte
de ton être en mes entrailles,
pour faire de moi ton témoin.

Et je vis ainsi dans des peines
et des gémissements d'agonie,

criant mon besoin impérieux je réclame
la réponse à tout ce que j'ai donné
à mes enfants et que d'eux Tu exigés.

Je ne peux endurer plus longtemps
tes lamentations
retenues au fond de moi,
entourée de toutes parts
par la dure incompréhension qui me fait gémir.

Je ne peux endurer au long de cet exil !
dans mon dur cheminement,
plus longtemps l'inconscience de tes enfants
et des miens.

Je ne peux endurer plus longtemps
tes besoins impérieux ;
Tu le sais bien, mon Jésus ! »
5-9-1975

765. Si nous avons besoin de consoler l'Église,
consolons le Christ ; si nous voulons l'écouter,
écoutons le Christ ; et si nous voulons l'aimer,
aimons notre Christ. Notre Jésus est la Tête et
le Cœur de l'Église, sa vie ; c'est pourquoi, celui
qui connaît Jésus, connaît et aime l'Église, et,
parce qu'il aime Dieu, il agonise pour l'Église.
(20-1-76)

810. Je vis mille morts parce que la nouvelle
Jérusalem est en deuil, déchirée et en pleurs, à

cause de la confusion qui s'est infiltrée en elle.
(28-2-66)

811. Je ne veux pas que l'Église soit disloquée en une torture effrayante qui fait couler le sang de ses membres vivants !... Je ne veux pas la voir ainsi, écoutant au loin le rire moqueur des orgueilleux persécuteurs de ma sainte Église, de mon Christ Total ! Je sais sa perpétuité, son indissolubilité, et je sais aussi le zèle de Dieu pour la gloire de sa Bien-aimée. (20-1-76)

823. Comme Jésus l'a dit aux Apôtres, aujourd'hui l'Église nous dit : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation »². (17-12-76)

« En prostration à tes pieds,
T'adorant je Te demande,
mon Jésus très haut,
de me communiquer
le secret caché
que recèle ta poitrine...

Je sais que Tu es triste,
parce que je le devine,
et que Tu es meurtri
au cours des longues heures
qu'enveloppe le mystère :

² Mc 14, 38.

Des siècles de tabernacle
qui cache le Dieu vivant
dans sa réclusion
sous les apparences
d'un rude aliment !...

Parole infinie,
chansons de Verbe,
Mélodie éternelle,
Fruit de l'Immense...
Donne-moi tes peines !
celles qui t'affligent
au cours des nuits de douleurs,
celles que Tu caches
sous des voiles.

Église sanglante,
tu es déchiquetée,
tu couvres tes joyaux
d'un manteau noir...

Pourquoi es-tu en deuil,
alors que tu es l'Épouse
du Dieu des cieux ?!...

Pourquoi ta voix
est-elle rauque
Et pourquoi j'entends ta lamentation
derrière les gémissements
de ton cheminement de douleur ?...

Oui ! Tes fils meurent
à cause de la confusion

que l'Orgueilleux a mis
en ton sein !!!

Mystère qui terrifie
la gloire du Ciel !!

Pourquoi le Christ souffre-t-Il
appelant l'Immense
dans les agonies d'un Jardin ?...

Son corps
est ruisselant de sang !...

Ses pores s'ouvrent,
en paroles sanglantes,
et par tout son être
Il se répand en un cantique
à la Gloire infinie
du Ciel !...

Cantiques de Sang
pores ouverts !...

L'Amour éternel
tout entier dégouline de sang,
parce qu'Il est le Rédempteur
au Jardin des Oliviers, implorant...

Qu'as-Tu, Jésus ?...
Dis-moi tes mystères !

Église en pleurs
effondrée de douleur

qui me demande aide,
amour et de dévouement...

Visage meurtri
rempli de larmes
qui implore consolation...

Pourquoi est-elle en pleurs
l'Épouse
du Dieu des cieux ?...

Orgueil qui triomphe,
hommes de cette terre...

Dieu se tait et attend
son triomphe certain.

Pourquoi Dieu demeure-t-Il silencieux ?...
L'Éternel
se tait.

Il sait attendre,
et, aimant les siens,
Il triomphe dans le mystère
de son intimité secrète
les esprits
aux pensées confuses.

Dis-moi tes peines !
conte-moi tes douleurs !
repose-toi tout au fond de moi
car je comprends un peu,
sous les roucoulements
que le silence enveloppe,

de la peine sacrée
de ton mystère...

Je sais que Toi, si Tu te tais,
c'est parce que Tu es BON,
et que Tu attends patiemment
le retour de tous tes enfants
à ta poitrine ouverte...

L'esprit de l'homme
ne comprend pas le mystère
de tes longues heures
dans la quiétude du silence !...

Parle, mon Jésus,
dis-moi tes peines...
Moi j'écoute, et j'attends... »
15-11-1973

825. Nous voyons que la Fille de Sion est jetée à terre, comme le Christ à Gethsémani, mais elle n'a pas échoué pour autant et elle ne s'est pas effondrée, non ! Le Père la soutient avec le pouvoir de son bras, parce que sa Tête royale est son Fils bien-aimé en qui Il a mis tout son amour. (22-12-74)

826. Réjouissons-nous ! La nouvelle Jérusalem se relèvera de sa prostration, comme le Christ, et, par la force de son pouvoir et la splendeur de sa beauté, remplie de Divinité, elle sera notre gloire et la fierté de notre cœur. (22-12-74)

828. Si à notre époque l'Église apparaît déchirée, comme le Christ à Gethsémani, au jour éternel nous la verrons glorieuse, remplie de joie et de Divinité, avec tous ses enfants dans l'étreinte de l'Esprit Saint. (22-12-74)

23-12-1982

JE PERÇOIS LE MYSTÈRE

En mon âme scellée par un profond secret,
je perçois le Mystère :
Le mystère divin et humain,
le mystère de Dieu sur de la paille,
qui nous dit en poèmes d'amour, sans paroles,
car Il est la Parole infinie,
ses amours éternels !...

Dans une pauvre crèche, avec Marie
et Joseph,
naît le Fils de Dieu que la Vierge a porté
lors d'un Avent en son sein,
embrasée du feu infini de l'Esprit Saint
et étreinte par Lui en son Baiser.
Je perçois le mystère,
sans pouvoir le dire selon ma manière petite
et terrestre !...

Je perçois le mystère
que le Père prononce, en son sein divin,

la Parole Infinie
 qui Lui exprime en poèmes d'amour,
 tels des concerts éternels,
 son *s'être* Celui qui Est par son être,
 sans commencement et sans fin, coéternel...

Je perçois le mystère
 du dire infini de Dieu le Père aux hommes
 dans une humble mangeoire
 et dans la nuit sacrée
 d'un silence profond et secret...

Dieu se répand, en son sein,
 en Parole chantante,
 pour Lui-même, en son Fils infini,
 par sa bouche de feu, en son Verbe.
 Et celui qui est « Celui-qui-Est »³, possédé
 en Lui-même et hors du temps,
 vient à nous dans une humble crèche
 pour nous dire, avec des mots d'ici-bas
 et avec la manière simple d'un Enfant,
 le chemin sûr et parfait
 pour aller vers Lui sans trébucher.

Je devine le Mystère...
 Et je perçois le pourquoi de sa façon d'être,
 parce que j'ai vu, un jour de ciel,
 se réaliser cette union
 entre le Dieu infini et l'homme,

³ Ex 3, 14.

par la Parole du Père coéternel,
 dans le sein virginal de Marie,
 qui s'est ouvert à la voix de l'Immense
 dans le Baiser infini de l'Esprit Saint,
 qui, en l'étreignant, a pris sous son ombre
 le mystère divin de l'Incarnation,
 de la manière sublime et simple
 selon laquelle Celui qui Est par son être
 en son immense pouvoir a pu le faire.

Et je sais ce qu'il est, ou, mieux,
 je l'ai vu ! en ce jour de feu,
 dans la lumière infinie que la sagesse
 de Dieu m'a donnée,
 en un toucher si bon,
 que je ne savais plus, tout en sachant,
 le mystère de son union avec l'homme
 dans le sein béni de la Vierge Marie,
 qui, Vierge, devint Mère,
 par le baiser infini de l'Esprit Saint en son vol.

Désormais Je sais ce qu'est la Promesse
 de la Nouvelle Alliance
 qui s'est réalisée dans le mystère
 ou Dieu s'est Celui qui est par son être
 sans commencement et sans temps,
 et qui se livre à l'homme, parce qu'Il est
 amour infini
 qui, incarné, nous a étreints dans un Enfant
 de son Baiser de feu,
 si simple et si sacré,
 si humble, si divin et si bon.

Et maintenant Il naît à Bethléem,
 sur de la paille,
 Emmanuel, dans une humble mangeoire,
 avec Joseph et avec Marie qui L'adorent
 en silence,
 parce qu'ils savent le mystère
 de Dieu fait Homme,
 selon la manière que Dieu Lui-même a voulue
 pour les introduire
 dans la sagesse éternelle du petit Jésus,
 qui, en pleurant, nous dit son amour sur la terre
 comme on le dit ici-bas, dans la nuit obscure
 de l'hiver,
 car Il est le Soleil infini d'une éternelle clémence
 et d'un feu de brûlantes lumières.

Je ne peux pas décrire ce que j'ai vu
 dans l'union qui s'est réalisée
 lorsque le Verbe est devenu Homme,
 lorsque l'Homme est devenu Dieu,
 demeurant dans le silence
 du sein sacré de la Vierge Marie,
 et se cachant un temps dans le sein de sa Mère,
 que l'Esprit Saint abritait
 sous des roucoulements d'amour
 avec son Baiser de feu.

Et voilà que naît dans une pauvre crèche
 le tout petit Jésus,
 promis aux hommes, le Messie de Dieu,
 qui, si proche et si tendre !

Il nous révèle son amour.
 Oh ! redoutable mystère !

Et voilà qu'Il pleure à Bethléem !...
 Et je sais la raison du mystère de cette nuit-là,
 même si je ne dirai jamais
 avec des paroles créées
 ce que j'ai compris ce jour-là éclairée
 par la lumière des Cieux.

Je T'adore, petit Jésus,
 mon Dieu infini fait Homme et caché
 sous des voiles !
 avec respect et amour, avec affection
 et tendresse,
 et je Te donne un baiser de don total,
 selon ma manière d'être, si petite,
 si pauvre et si secrète !

Mais je sais ce qu'est le prodige
 de Dieu fait Homme
 né dans une pauvre crèche,
 tandis que le Mystère enveloppait la nuit !...

Oh ! joyeux jour de Noël !
 où Dieu se donne à nous,
 fait Enfant dans une pauvre crèche,
 sur de la paille, par amour et en silence,
 comme Promesse accomplie de Dieu
 et annoncée à son Peuple.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Dieu *s'est*¹ !... Et cette phrase, selon mon pauvre entendement, embrasse et explique, à mon avis, tout ce que Dieu est. C'est pourquoi, quand je dis : « Dieu *s'est* » ou « Dieu *s'est* en train *d'être* », ou le « *s'être* de Dieu », j'entends par ces phrases les idées que j'énonce ci-dessous :

Premièrement : je vois comment Dieu *s'est* de par Lui-même ; comment tout ce qu'Il est « Il est en train de *se l'être* » ; je vois l'instant éternel de l'éternité, dans lequel Dieu *s'est* par Lui-même et en Lui-même ; je vois comment Il *se l'est* et pourquoi Il *se l'est* ; et je Le contemple tandis qu'Il est dans cet instant éternel, sans temps, dans lequel l'être, *s'étant* Un, est Trois Personnes divines qui, étant un seul être, *s'est* en Trinité.

Deuxièmement : Je vois dans cette même parole : « le *s'être* » ou « Dieu *s'est* », le Père *s'étant* Père par Lui-même et en Lui-même comme Source ; le Verbe *s'étant* Fils en Lui-même et par

le Père ; et l'Esprit Saint *s'étant* Amour personnel entre tous deux, en Lui-même et par le Père et le Fils. Et je vois dans cette parole « *s'être* », la manière de *s'être* de chacune des Personnes, et si bien que, pour moi, ce simple mot « *s'être* » que j'utilise tant, me dit tout le mystère glorieux de ma Trinité et tout le secret caché et scellé de mon Unité dans sa racine.

¹ Note du traducteur : en français le verbe être n'est pas pronominal. Toutefois, puisque Mère Trinidad utilise ce verbe toujours à la forme pronominale dans ses textes sur Dieu – et elle s'en explique dans les lignes ci-dessus – on a cru bon laisser cette forme même dans la traduction française, convaincus qu'après avoir lu l'explication le lecteur n'en sera pas choqué outre mesure.

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à travers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je demande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia